

BULLETIN CUBART 19 SEPTEMBRE 2011

Alicia Alonso ne pense pas se retirer

La Havane (AIN) – La danseuse et chorégraphe Alicia Alonso a assuré qu'elle ne pense pas quitter sa charge de directrice du Ballet National de Cuba et que ses 90 ans sont encore très liée à cet art, non pas physiquement, mais mentalement.

La fondatrice de la célèbre compagnie de l'Île a aussi plaisanté dans le sujet de qui lui succèdera à cette responsabilité, car elle pense vivre 200 ans, a-t-elle déclaré à Europa Press, selon une publication du site Web Cubadebate.

Lors de la présentation du *Lac des cygnes* Alicia Alonso a commenté que la compagnie sera de nouveau sur la scène du Théâtre Tívoli de Barcelone, qu'elle est satisfaite de ses expériences et de sa vie familiale, et elle a reconnu l'importance du ballet pour sa vie.

Avec l'énergie et l'enthousiasme qui la caractérisent, a signalé qu'elle a un grand amour pour la vie, et tant qu'elle aura un souffle elle luttera pour donner le meilleur et transmettre toutes ses connaissances aux autres générations de danseurs.

Elle a manifesté sa satisfaction pour sa trajectoire qui, en 2010, a été reconnue avec des hommages dans des théâtres aussi importants que le Covent Garden, de Londres ; l'Opéra House, de Sydney ; le Metropolitan Opéra House, de New York, et le Théâtre Bolchoï, de Moscou.

Elle a dénoncé le blocus nord-américain sur Cuba, lequel n'a aucun sens car les Cubains trouvent toujours des forces pour aller de l'avant, semer, produire et se suffire.

Alicia Alonso est le guide de plusieurs générations de danseurs cubains, auxquels elle a inculqués aussi bien son style technique que sa passion pour cet art admirable.

AIN

Danny Glover reçoit le Prix Tomás Gutiérrez Alea à Cuba

L'acteur nord-américain Danny Glover a reçu le prix Tomás Gutiérrez Alea de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) lors d'une cérémonie dans laquelle il a ratifié son appui à la Révolution cubaine.

J'ai suivi ce projet au long de toute ma vie, ce processus de révolution/évolution cubaine que je soutiens, a souligné Danny Glover après avoir offert ses remerciements aux intellectuels de l'île pour un si grand honneur.

Dans la salle Nicolás Guillén comble, Danny Glover a rappelé ses parents et il a expliqué que ce laurier lui arrive à l'âge de 65 ans, alors qu'il a voyagé dans le monde et qu'il a connu de nombreuses personnes. « Tant que le créateur me donnera un souffle, j'espère continuer sur cette même voie ».

Au nom des artistes de l'île, le poète et ethnologue Miguel Barnet, président de l'UNEAC, a qualifié l'acteur comme « un géant de l'art et l'amitié. Danny Glover a démontré être un véritable ami, défiant tous les dangers ».

Pour sa part le réalisateur Rigoberto López, directeur du Bureau de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes, dont Danny Glover est le président d'honneur, a fait l'éloge de son humanisme et de son sens des responsabilités.

« C'est un exemple d'intellectuel engagé, un créateur à toute épreuve, comme il y en a peu en ces temps. Il nous enseigne, au-delà de l'écran que, si les artistes ne peuvent pas

changer le monde, ils peuvent avoir une influence sur ceux qui peuvent le changer », a souligné Rigoberto López.

Le prix Tomás Gutiérrez Alea est accordé aux personnalités du septième art international qui ont maintenu des liens étroits avec Cuba. Lors de sa première édition, en 2009, il est revenu au Portoricain Benicio del Toro.

AIN/Photos: Omara García Mederos

Cubadebate

<http://on.fb.me/grqC0Z>

Source:PL

www.cubadebate.cu

Cuba accueille des cinéastes africains et caribéens

La Havane (AIN) – Une rencontre entre d'importants cinéastes d'Afrique, des Caraïbes et leurs diasporas, organisée par le Bureau de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes, a lieu à La Havane du 12 au 16 de ce mois.

C'est la première fois qu'une telle réunion a lieu à Cuba, laquelle ouvrira des possibilités de coopération entre des réalisateurs et des maisons de productions des deux régions dans des thématiques complexes pour le cinéma de la périphérie, comme la gestion de marché.

Rigoberto López, président de « L'Échantillon Itinérant » a commenté que l'événement rend propice la collaboration, au moyen de projets de coproduction entre les pays, et la projection de films des Caraïbes en Afrique, et vice versa.

Lors des sessions théoriques sont aussi abordés des thèmes d'actualité en rapport au développement du cinéma national dans les deux zones géographiques, l'insertion de la femme, et le rôle des moyens audio-visuels dans la construction de l'identité chez les enfants et les jeunes.

López a considéré qu'il y a un mouvement de créateurs du septième art sur le continent africain, un mouvement qui a beaucoup à montrer dans les termes esthétiques, narratifs et poétiques.

Il a expliqué que les organisateurs avaient le désir d'établir des ponts avec cette cinématographie depuis la naissance de l'échantillon régional.

Certains des plus notables cinéastes de l'appelé Continent Noir, tels que Mahamet Saleh, du Tchad ; Souleymane Cissé, du Mali, et Manssur Sora Wade, du Sénégal, sont présents dans ce rendez-vous qui a comme siège principal la salle Vedado de l'Hôtel National.

Parallèle à la rencontre a lieu la « Semaine du cinéma africain » dans le cinéma Chaplin de La Havane et dans des salles de 11 provinces du pays. En plus, la Maison de l'ALBA exhibe un cycle d'œuvres réalisées par les principaux cinéastes des Caraïbes.

AIN

Carlos Acosta : la valeur de l'humilité

Le danseur et chorégraphe cubain Carlos Acosta a reçu à La Havane le Prix national de Danse 2011 qu'il a dédié à Fernando, Alberto et Alicia Alonso, fondateurs du Ballet national de Cuba, dont il est issu.

« Je leur dois ce que je suis », a déclaré l'artiste à la salle Garcia Lorca du Grand Théâtre de La Havane, où l'hommage lui était rendu.

Il a également dédié le prix à sa famille, à son père qui l'a conduit sur le chemin de la danse et « qui m'a enseigné, a-t-il dit, la valeur de l'humilité, et à tous les professeurs qui m'ont accompagné tout au long de ma carrière.

Il a rappelé certains des danseurs qui lui ont servi de modèle et l'ont inspiré à ses débuts comme Jorge Esquivel, Lazaro Carreño et Andrés Williams, « prince des princes ».

À 38 ans, Carlos Acosta est devenu le plus jeune danseur à recevoir cette récompense, que lui a octroyé le Conseil national des Arts scéniques pour sa contribution à la danse et au ballet. « Il est un pur produit de la Révolution », a affirmé en avril dernier le président du jury, le chorégraphe Ivan Tenorio, en annonçant la nouvelle.

Pendant une heure et demie le ballet, la danse contemporaine, les rythmes afro-cubains se sont confondus pour lui rendre hommage au cours d'un gala dont la musique avait été confiée au musicien X Alfonso avec la participation des compagnies de Santiago Alfonso, JJ et Danza Abierta.

Le public a vécu un moment privilégié avec l'interprétation de La mort du cygne, interprétée par Alejandro Virreyes, et le pas de deux de Don Quichotte, par Yanela Piñera et Osiel Gounoud, premières figures du Ballet national de Cuba.

Né à La Havane en 1973, Acosta a démarré sa carrière internationale en 1990 après avoir remporté le Grand prix de Lausanne, en Suisse. Depuis lors il s'est produit sur les scènes les plus importantes comme figure de l'American Ballet Theatre, le Royal Ballet de Londres et le Kirov de Saint-Pétersbourg, entre autres.

Acosta a déclaré récemment à la télévision cubaine que « sa carrière continuera et de bien des manières elle ne fait que commencer ... Un danseur, un artiste, en ce qui me concerne, ne se limite pas qu'à la danse, il s'intéresse à d'autres facettes comme la chorégraphie, par exemple ».

Il a annoncé qu'en décembre prochain, il réalisera une tournée dans cinq provinces du pays, pour y présenter le spectacle Ciclos, ce qu'il n'a pas pu faire auparavant pour des raisons professionnelles. « C'est le moment où je suis dans la plénitude de mes facultés pour apporter mon art aux gens qui n'ont pas eu la possibilité de me voir danser auparavant », a souligné Acosta.

Entre autres récompenses Carlos Acosta a reçu la Médaille d'Or du Grand prix de Lausanne ; le prix des Jeunes artistes de la Fondation Princesse Grâce, aux États-Unis; le prix Frédéric Chopin, de la Corporation artistique polonaise ; l'Osimodanza, en Italie; et le Grand prix de l'Union des écrivains et des artistes de Cuba.

www.granma.cu

Bola de Nieve a laissé un legs indispensable, affirme Luis Carbonell

La Havane (PL) – Le pianiste, compositeur et chanteur cubain Ignacio Villa (Bola de

Nieve) a créé un style et une méthode si spéciale qu'il n'a pas eu de partisans, a affirmé le légendaire déclamateur Luis Carbonell.

Il nous a laissé un legs de raffinement artistique qui montre un chemin, a-t-il commenté lors de l'un des hommages que l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba a rendu à l'artiste à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Luis Carbonell, considéré comme l'aquarelliste de la poésie antillaise, a signifié l'originalité de Bola (1911-1971), à la hauteur de la renommée acquise en Amérique Latine, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Il a aussi souligné le niveau de préparation intellectuelle de l'interprète de *Mesíe Julián* et *Drume Negrita*. Son haut concept de la correction l'a converti en un critique très caustique.

À son avis, les nouvelles générations devraient s'inspirer de son héritage car Bola est un véritable icône de l'idiosyncrasie cubaine, un exemple d'étude, ennemi de l'improvisation. Tout ce qu'il faisait était parfaitement calculé.

PL

Des musiciens nord-américains donnent des instruments à Cuba

La Havane (AIN) – Le projet « Metales para La Habana », intégré par des musiciens nord-américains, a fait don d'instruments pour quatre orchestres de jazz à différentes écoles d'art dans la capitale cubaine.

Susana Llorente, vice-présidente de l'Institut Cubain de la Musique, a déclaré à l'agence de presse AIN que chaque orchestre est composé de 27 instruments et que la quantité totale de la donation s'élève à 70 mille dollars.

Les membres de Metales para La Habana sont des musiciens de l'Orchestre de Jazz du Lincoln Center et d'autres formations, de visite à Cuba depuis le début de la semaine. Durant leur séjour dans l'Île ils ont offert des classes magistrales et des ateliers dans le Conservatoire de Musique Guillermo Tomas, le Complexe Culturel Résidentiel des Étudiants, l'École Élémentaire de Musique Manuel Saumell et l'École Nationale d'Art.

En outre, chacune de ces institutions a reçu une partie des instruments qui composent le don. Le groupe de musiciens nord-américains est accompagné par quatre luthiers qui ont offert des accessoires et des outils à leurs collègues cubains, principalement pour la réparation et la fabrication d'instruments à vent et à cordes.

AIN

Le ministre de la Culture exhorte à maintenir les propositions attrayantes

Sancti Spíritus, Cuba (AIN) – Abel Prieto, ministre de la Culture, a exhorté les travailleurs du secteur à maintenir des propositions attrayantes pour la population.

Lors d'une déclaration à la presse dans la ville de Sancti Spíritus, Abel Prieto a commenté que les petits et les jeunes, surtout, sont avides d'initiatives suggestives, surtout après les

vacances d'été durant lesquelles les options ont augmenté.

Pendant cette période – a-t-il signalé – la famille cubaine profite aussi des activités dans les quartiers, les communautés et les institutions. Maintenant, il est impératif de ne pas reculer ni dans l'offre culturelle ni dans le travail des emblématiques projets du territoire qui peuvent améliorer les offres jusqu'à la fin de l'année.

Le ministre a cité des exemples comme La Colmenita de Jarahueca, en Yaguajay, et la Brigade de Cirque « Forjadores del Futuro », de Cabaiguán, qui continuent un travail soutenu dans des manifestations comme le théâtre et le cirque, principalement avec des enfants et des adolescents.

Abel Prieto a assisté à l'inauguration de l'exposition échantillon « El peso de la vida » (Le poids de la vie), de l'architecte et photographe Álvaro José Brunet, dans la Galerie d'Art Oscar Fernández Morera de cette vieille ville fondée par Diego Velázquez.

Plus de 20 instantanées conformément cette troisième expo personnelle de l'artiste de l'objectif qui en cette occasion – d'après le critique d'art Ibrain Pilas Zada – obtient un équilibre entre l'iconographie et le concept pour offrir au public des photos qui invitent à la réflexion et au débat.

Álvaro José Brunet est reconnu parmi les spécialistes du Conseil Provincial des Arts Plastiques pour la qualité de ses photographies et le travail avec les clairs-obscur.

AIN

Le Président du parlement cubain dénonce l'injustice dans l'affaire des Cinq

La Havane, (RHC)- Ricardo Alarcón, Président de l'Assemblée Nationale de Cuba a de nouveau dénoncé l'injustice commise dans l'affaire des Cinq antiterroristes cubains prisonniers politiques aux Etats-Unis depuis 13 ans.

Au cours d'une rencontre avec des étudiants à La Havane, Ricardo Alarcón a dénoncé la violation du droit à un procès juste sous forme d'achat de témoins et de la presse pour influencer sur l'opinion publique contre René González, Antonio Guerrero, Ramón Labañino, Fernando González et Gerardo Hernández.

Le Président du parlement cubain a mis à jour l'auditoire sur les particularités des recours en appel de Gerardo Hernández condamné à deux perpétuités plus 15 ans de prison.

Ricardo Alarcón a condamné le gouvernement des Etats-Unis qui refuse de montrer des preuves qu'il a en son pouvoir sur l'innocence de Gerardo Hernández au sujet de la destruction de deux avionnettes du groupe anti-cubain « Les Frères à la Rescousse », le 24 février 1996, par la chasse cubaine après les sommations d'usage.

Il a également demandé au Président Barack Obama de permettre le retour à Cuba de René González, après sa libération, prochainement, au mois d'octobre au lieu de l'obliger à passer à Miami les trois ans en liberté surveillée prescrits par sa sentence.

Par ailleurs, dans des déclarations à la presse nationale et étrangère, Ricardo Alarcón a commenté la situation des 5.

Les déclarations ont été faites au terme de la projection du documentaire « S'il vous plaît, que le vraie terroriste se mette debout » du réalisateur étasunien Saul Landau sur l'affaire des 5 et sur les agressions terroristes dont Cuba a été victime. Ricardo Alarcón a relevé :

« J'espère que la juge se prononcera sur les recours en habeas corpus présentés par Gerardo Hernández et Antonio Guerrero qui sont ceux qui ont été présentés jusqu'à

présent.

Dans le cas de Gerardo, cela fait 13 ans que le gouvernement des Etats-Unis refuse de faire quelque chose de très simple : remettre les photos de satellite sur l'incident du 24 février 1996 avec lequel Gerardo n'a eu rien à voir. Si l'incident a eu lieu dans l'espace aérien cubain ni les Etats-Unis ni la juge Lenard n'auraient pas, techniquement, de juridiction sur l'affaire. C'est peut être pour cela qu'ils ne veulent pas montrer les photos des satellites. »

« Ils se permettent de refuser de le faire depuis 15 ans bien que les Nations Unies le leur aient demandé. La défense a demandé que ces photos soient montrées mais le gouvernement s'y oppose ce qui est une reconnaissance de culpabilité.

Nous allons voir si la juge accorde, au moins dans le cas de Gerardo, l'Habeas Corpus, c'est-à-dire l'annulation du procès et qu'elle lui accorde une audience pour qu'il puisse expliquer ces questions que le gouvernement étasunien continue à cacher. Celui-ci a non seulement demandé de ne pas accepter l'Habeas Corpus, mais de ne pas lui accorder l'audience, de ne pas écouter les parties, de ne présenter aucune preuve. »

Pour sa part, José Miguel Capdevila, qui fait sa troisième année de Philosophie et Histoire à l'Université de La Havane, a relevé que parmi les actions que réalisent les étudiants cubains en faveur de la cause des 5 figurent des meetings, des conférences et des tables rondes. Ils mettent également l'accent sur la diffusion de l'affaire à des rencontres internationales.

www.radiohc.cu

5ème Festival de Danse Olorum

Camagüey, Cuba (AIN) – Le 5ème Festival de Danse Olorum, dédié au XXème anniversaire du Ballet Folklorique de Camagüey (BFC), a été inauguré avec un hommage au soleil, comme symbole de la fertilité.

La cérémonie, sur la Place de la Solidarité, dans le secteur déclaré Patrimoine Culturel de l'Humanité, a réédité un des rites apporté dans l'île par des esclaves africains, lequel fait allusion à Olorum, une divinité identifiée avec l'astre mentionné.

Les représentations incluent 15 compagnies de La Havane, d'Holguín, de Matanzas et de la province amphitryon. Parmi les groupes invités figure l'Ensemble Folklorique National de Cuba qui, avec le BFC, s'est présenté le soir le théâtre Principal, un des huit secteurs choisis pour les représentations du rendez-vous.

Le Festival propose aussi un cycle de conférences relatives à la santería d'origine yoruba dans la province de Camagüey.

AIN

Un joyau de l'éclecticisme à Cuba soumis à une restauration

Cienfuegos, Cuba (PL) – Le Palais del Valle, un joyau architectonique de l'éclecticisme à Cuba, proche de fêter son premier centenaire et symbole de la ville de Cienfuegos, reçoit actuellement les bénéfices d'un processus de restauration.

Des experts de l'Entreprise Nationale des Recherches Appliquées (ENIA), faisant partie du Ministère de la Construction, ont expliqué à la presse que pour ces travaux sont employés des matériaux et des technologies de la dernière génération, comme les résines époxydiques, utilisées dans la récupération du toit et des tours.

Parmi les produits fournis par une entreprise italienne, leader dans cette branche, on souligne des inhibiteurs de la corrosion, afin de protéger l'acier des structures, et des imperméabilisants pour la finition de la couverture, tous prouvés dans une ville comme Venise qui, comme Cienfuegos, est soumise aux rigueurs du milieu marin.

Icône du courant éclectique de l'architecture cubaine et un des symboles touristiques de Cienfuegos, l'édifice a été terminé vers le milieu de la seconde décennie du XXème siècle pour servir de résidence à la famille du riche industriel asturien Acisclo del Valle.

L'investissement s'est élevé à un million et demi de pesos de l'époque, équivalents au dollar, et la construction a inclus des matériaux importés d'Italie, d'Espagne et des Etats-Unis, entre eux le marbre, l'albâtre, le cristal et la céramique, en plus des bois précieux nationaux.

Le palais qui amalgame sur ses deux niveaux les styles gothique primitif, mudéjar, Louis XVI et Empire, est composé de huit chambres, de plusieurs salons, d'une spacieuse salle à manger et de plusieurs salles, le tout agrémenté de trois tours : une gothique romaine, une de l'Inde, un minaret arabe, en plus de la gloriette.

Dans ce qui ont été ses jardins a été construit l'hôtel Jagua, à la fin des années 50, comme une partie d'un projet de chefs d'entreprise très proches du dictateur Fulgencio Batista afin de convertir le palais en casino, lequel était relié à l'hôtel au moyen d'une pergola.

Aujourd'hui, le palais est converti en un complexe gastronomique, sous l'administration de l'hôtel, et une cave à vins a été récupérée il y a peu de temps.

Parmi ses multiples utilisations lors des dernières décennies, il a servi comme centre de presse au Quatrième Sommet de Petrocaribe, un organisme régional d'intégration en matière énergétique, célébré dans cette ville à la fin du mois de décembre 2007.

PL



Le Festival des Origines sera dédié aux descendants africains

Matanzas, Cuba (AN) – La Fête des Origines, un événement socioculturel qui aura lieu à Matanzas du 15 au 17 de ce mois, sera dédié aux personnes d'ascendance africaine et au legs de leurs racines dans l'identité nationale et locale.

Lors d'une conférence de presse, Dulce María López, directrice de la culture de la province de Matanzas, a présenté le programme prévu pour la VIIème édition de cette rencontre, où ressortent des représentations de groupes porteurs de la religiosité africaine, des hommages et des conférences.

Le musée national de la Route de l'Esclave, situé dans l'ancien Château de San Severino, sera le siège de la reconnaissance à l'ethnologue cubain Rogelio Martínez Furé, natif de Matanzas, la ville « des rivières et des ponts », et spécialiste des cultures ancestrales apportées par les esclaves africains.

Carlos Díaz, directeur artistique du gala inaugural et de clôture de la Festivité, a commenté que le spectacle contera des tambours, des danses et des chansons, les

lamentations et les joies des Noirs africains.

Parmi les groupes se trouveront Los Muñequitos de Matanzas, Ojun de Gara, Reyes del Tambor, et des percussionnistes invités tels que Pancho Terry, Chaguïto, El Ambia et Lazaga, parmi d'autres spécialistes des rythmes provenant du continent noir.

La Fête des Origines se caractérise pour faire confluer diverses manifestations artistiques, entre elles les arts scéniques, les arts plastiques, la musique, la littérature, le cinéma et la danse, fidèles au legs des nations qui conforment l'identité, pour cette raison que les événements ont été aussi dédiés à la France, à la Chine et à l'Espagne.

AIN

Cuba présent dans la Fête de l'Humanité

Des responsables du Comité Central du Parti Communiste Cubain ont eu des échanges fructueux avec leurs homologues du Parti Communiste Français et d'autres organisations politiques françaises au début d'une visite à Paris.

Noel González et Edelis Santana, du département idéologique et du département des relations internationales du PCC, respectivement, ont été invités à la Foire du quotidien L'Humanité qui se tiendra de vendredi à dimanche.

Noel González et Edelis Santana ont discuté avec le responsable des Relations Extérieures du PC Français, Obey Ament, auquel ils ont expliqué les détails du 6e Congrès du Parti Communiste Cubain et de la Conférence Nationale qui se tiendra en janvier à La Havane.

Obey Ament a profité de l'occasion pour relever que Cuba est en train de donner un exemple au monde communiste de courage et de projections de développement attachées à son histoire et ses traditions.

« Il faut avoir confiance dans le travail entrepris, en Raúl Castro et dans la direction du PCC » a souligné Obey Ament.

D'autre part, la délégation cubaine a eu une réunion de travail avec la Section d'Amérique Latine du Parti Europe Ecologie-Les Verts. Au cours de la réunion ils ont évalué les engagements et les progrès faits par Cuba dans la défense de l'environnement.

Enfin, la délégation, accompagnée de l'Ambassadeur de Cuba en France, Orlando Requeijo, a présidé un colloque avec des groupes de solidarité pour connaître le cours de l'actualisation du modèle économique cubain et d'autres questions sur Cuba.

Le Stand de Cuba a la Fête de l'Humanité a comte la présence de Jean Luc Mélechon et Pierre Laurent.

L'écrivain Salim Lamrani présente et dédicace son livre "Etat de siège" à la Fête de l'Humanité, à la Courneuve, le 18 septembre 2011 sur les stands de France Cuba (le 18 à 14h) et de Cuba Si (le reste du temps).

www.radiohc.cu

Le Ballet Contemporain Endedans reçoit une ovation en Allemagne

Camagüey, Cuba (AIN) – Le Ballet Contemporain Endedans (BCE), de Camagüey, a reçu une ovation lors de son début en Allemagne, où il a offert une version qui convertit l'œuvre *Carmen* en une audacieuse et polémique confluence des préférences sexuelles.

La mise en scène de *Carmen*, à Hambourg, est une version réalisée par la directrice du BCE, Tania Vergara, lauréate de 14 prix, y compris le prix du Concours Latino-américain de Chorégraphie en 2008.

Des données fournies à l'agence de presse AIN par Julio César Delgado, spécialiste des relations publiques du groupe, souligne l'accueil du public, des médias et des personnalités de la culture à la première représentation de la tournée allemande de la compagnie, qui conclura le 15 de ce mois.

Pour cette première visite sur le Vieux Monde, le BCE a été invité aux fêtes pour le XXème anniversaire du Théâtre Schmidts Tivoli.

Lors d'une conférence de presse en juillet 2010 à l'occasion de la première, Tania Vergara a informé que la pièce reprend des éléments original comme la violence, la séduction, la vengeance et la mort, et la conduite libre et sans préjugés de la protagoniste, un rôle assumé dans cette version par un travesti plongé dans un triangle amoureux avec un autre homme et une femme.

La chorégraphie, de 45 minutes, utilise des arrangements de la musique composée par Georges Bizet pour le célèbre opéra *Carmen*, dont la première a eu lieu en 1875 à Paris.

Fondée en 2002, la compagnie de Camagüey combine la danse classique et la contemporaine.

AIN

Le Pavillon de l'ALBA a ouvert ses portes dans la Fête de L'Humanité

Paris (PL) – Le candidat présidentiel du Front de Gauche, Jean Luc Mélenchon, et le leader du Parti Communiste Français (PCF), Pierre Laurent, ont été présents l'ouverture du pavillon de l'ALBA dans la Fête de L'Humanité.

Jean Luc Mélenchon, qui est sénateur, et Pierre Laurent, ont accompagné les ambassadeurs du Venezuela, Jesús Arnaldo Pérez, et de Cuba, Orlando Requeijo, lors de l'ouverture des activités du rendez-vous de trois jours dans le Parc de la Courneuve.

Les pays de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA) ont une participation variée dans la rencontre du journal du PCF, fondé par le dirigeant socialiste Jean Jaurès en 1904, qui a été assassiné la veille de la Première Guerre Mondiale.

Le chef de la mission diplomatique vénézuélienne a offert ses remerciements pour la présence massive dans l'espace latino-américain, dans lequel se sont aussi donnés rendez-vous des analystes africains et des dirigeants de diverses sphères du pays de la Révolution Bolivarienne.

Dans une brève intervention, Jean Luc Mélenchon, président du Parti de Gauche, a souligné qu'il devrait faire un discours en Espagnol « car c'est la langue de la Revolution », en soulignant les processus qui ont lieu en Amérique Latine actuellement.

« Ils m'ont accusée de chaviste (en référence à Hugo Chavez) ou d'Evomoralista (Evo Morales) et bien que j'admire les présidents du Venezuela et de Bolivie, je vois également l'exemple des mouvements latino-américains qu'offre l'Europe aujourd'hui », a-t-il signalé.

Postérieurement, à quelques mètres de l'espace de l'ALBA, le stand du journal *Granma* de Cuba, l'organe du Comité Central du Parti Communiste de Cuba (PCC), a été inauguré avec les paroles de l'ambassadeur Orlando Requeijo ; de Noel González, fonctionnaire du département Idéologique du PCC, et d'Edelys Santana, de la section de Relations Internationales du PCC, en présence des ambassadeurs du Venezuela et d'El Salvador, Francisco Humberto Galindo.

Dans l'habituelle enceinte du *Granma* a été inaugurée l'exposition d'humour politique pour dénoncer l'injuste emprisonnement aux Etats-Unis, depuis 13 ans, des Cinq lutteurs antiterroristes cubains, ce soir, aura lieu une manifestation dans le Parc de la Courneuve pour exiger la libération des Cinq : René González, Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Fernando González et Antonio Guerrero.

PL

« Etat de siège » de Salim Lamrani: Un livre pour comprendre la société cubaine

Salim Lamrani y explique avec clarté et précision les raisons des sanctions prises par les Etats-Unis à l'encontre de Cuba dès le triomphe de la révolution cubaine en 1959.

Il étudie l'évolution de ces sanctions à travers les gouvernements successifs des Etats-Unis, d'Eisenhower à Obama.

Tous les aspects de ces sanctions sont analysés avec soin, comme les conséquences dramatiques dans le domaine de la santé, la façon dont réagit la justice des Etats-Unis face aux violations des sanctions, l'impact sur les pays tiers, le contrôle du respect de ce blocus etc. Les sanctions affectent aussi les pays tiers, il s'agit bien d'un blocus.

De très nombreux exemples illustrent les propos de l'auteur et nous laissent souvent pantois.

Une note optimiste : le rejet des sanctions par la communauté internationale, mais aussi par une grande partie de la société des Etats-Unis.

Un texte fort cité en fin d'ouvrage laisse à penser que « l'état de siège » imposé par les Etats-Unis à Cuba est en fait une tentative de génocide contre cette île des Caraïbes.

Un solide travail de Salim Lamrani qui mérite d'être largement diffusé.

*Enseignante, membre de *France-Cuba* et *Cuba Si*

Etat de siège. Les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba

Prologue de Wayne S. Smith

Préface de Paul Estrade

Paris, Editions Estrella, 2011

15€

Disponible en librairie et sur www.amazon.fr

Pour toute commande dédicacée, veuillez contacter : lamranisalim@yahoo.fr

Note de la Redaction de Cubarte Français:

Salim Lamrani présentera et dédicacera son dernier ouvrage "Etat de siège" à la Fête de l'Humanité, à la Courneuve, les 16,17 et 18 septembre 2011 sur les stands de Granma (le 17 à 13h), de l'ALBA (le 17 à 15h), de France Cuba (le 18 à 14h) et de Cuba Si (le reste du temps).

CUBARTE

Une exposition de Gerardo Hernández est inaugurée en Equateur

La Havane, (RHC) – Une exposition de caricatures de Gerardo Hernández, un des 5 antiterroristes cubains prisonniers politiques aux Etats-Unis, a été inaugurée à Quito par le Vice-président équatorien, Lenin Moreno.

Devant des personnalités invitées et des Ambassadeurs latino-américains réunis au siège du ministère de la culture, l'on a donné lecture d'un message envoyé par Gerardo depuis la prison fédérale de Victorville, en Californie.

« Au nom de mes camarades je veux vous remercier de votre soutien à notre lutte pour la justice » relève Gerardo Hernández dans son message.

Jorge Rodríguez, Ambassadeur de Cuba en Equateur a donné des explications détaillées sur l'affaire des 5.

Le Vice-président Lenin Moreno a relevé comment ces 5 héros, malgré la situation difficile dans laquelle ils se trouvent, ont le morale pour parler d'amour, de liberté et de Révolution.

Source: AIN

www.radiohc.cu